

## ASPECTS SYNTAXIQUES DANS L'ODE CONTRE LA PEINE DE MORT DE LAMARTINE

Les poèmes de Lamartine les plus connus chez nous sont ceux des *Méditations*, qui nous présentent la figure d'un poète romantique souffrant et malheureux, intéressé à l'amour, à l'amour filial, l'amour de Dieu, l'amour de la terre natale... Et peut-être ses poèmes les moins connus sont-ils ceux des *Odes politiques* adressées au peuple, où l'image que nous avons du poète n'est pas tout à fait la même. Lamartine comme la plupart des poètes romantiques n'est pas indifférent à la situation politique et sociale que vit son pays. Charles Morazé pense que l'histoire politique de la France pendant ce XIX<sup>e</sup> siècle —qui connaîtra la tyrannie de Napoléon, les deux révolutions (celle de 1830 et celle de 1848) qui vont faire trembler la monarchie, la montée du prolétariat, la naissance du socialisme et du «communisme», conspirations, assassinats— tout cela va influencer et va se refléter dans la littérature romantique, ce qui pourrait expliquer son goût pour la mélancolie et pour les mythes politiques scientifiques et re-

ligieux et en même temps la présence active de poètes dans la vie politique du pays.<sup>1</sup>

Nous n'avons qu'à jeter un coup d'oeil à la chronologie de la vie de Lamartine pour remarquer à quel point elle a été marquée par les événements sociaux de la France. Né en 1790 pendant la Révolution Française, il fait ses études pendant l'Empire; en 1820 pendant la Restauration il entre dans la Diplomatie, en 1833 sous Louis-Philippe, «le roi des barricades», il est élu député de Bergues, en 1837 il est ré-élu député de Bergues et de Mâcon, en 38, il opte pour Mâcon où il sera élu à nouveau en 1842 et en 1846; en 1848 il fait partie du gouvernement provisoire qui proclame la Seconde République, il en est même l'âme; il fera abolir tout de suite la peine de mort, la contrainte par corps, l'esclavage dans les colonies; la liberté de la presse sera rétablie, la liberté de réunion proclamée; tout Français majeur deviendra électeur. Mais le peuple, ce qu'il désire c'est du travail et des vivres; la France vit en pleine crise financière, économique, agricole et industrielle. Avec Louis-Napoléon Bonaparte devenu officiellement Président de la République le 20 décembre 1848, Lamartine est écarté des affaires, mais non de la politique, et il a beau être battu aux élections législatives à Mâcon en mai 1849, en juillet de la même année 49 il est élu député du Loiret et de Saône-et-Loire et il optera finalement pour le Loiret.

Il faut souligner que Lamartine, jusqu'en 1830, se considère surtout comme un poète, et c'est à partir de cette date qu'il commence à s'occuper plus de politique que de poésie, mais il a déjà publié le gros de son oeuvre poétique: en 1820, il a publié *Les Méditations poétiques*, en 23, *Nouvelles Méditations*, *La Mort de Socrate*, en 25, *Dernier Chant du Pèlerinage d'Harold*. En 1830, il publie ses *Harmonies poétiques et religieuses*. Jusqu'à maintenant Lamartine écrit parce que cela lui plaît, il n'en a pas besoin pour manger, comme cela arrivait à Victor Hugo. C'est à partir de 1848 qu'il sera obligé

---

1. MORAZE, Charles: *Historia de la humanidad*, Planeta Sudamericana, vols. 7-8.

d'écrire pour gagner sa vie, et, c'est de cette époque que datent les *Confidences*, les *Nouvelles Confidences*, *Le Tailleur de pierres de Saint-Point*, *Histoire de Russie*, *Histoire de Turquie*,... son *Cours familial de littérature*, etc.

La politique a, donc, profondément marqué la vie de Lamartine, même, elle lui a inspiré certains de ses plus beaux poèmes, pensons par exemple à *La Marseillaise de la Paix*, qui a été étudiée par la professeur René Garguilo. Lamartine s'est aussi servi de sa poésie pour dire en vers ce qu'il n'ose pas dire à ses électeurs ou dans la Chambre. Et si le Lamartine du *Lac* est plaintif, celui des *Odes Politiques*, de *Bonaparte*, de *La Marseillaise de la paix* est plus dur, plus «mâle» pour reprendre l'expression de M. Guyard,<sup>2</sup> il nous paraît même plus vivant.

Notre propos, dans cette communication, est de parler de certains aspects syntaxiques d'une des *Odes politiques*, et nous avons choisi «Contre la peine de mort» que Lamartine a publié en 1830. Pourquoi celle-là et non pas une autre? Peut-être par romantisme, ayant été toujours contre la peine de mort, rien que le titre nous a séduit, mais après avoir lu que la première décision, en matière politique, prise par le gouvernement provisoire de 1848 dont Lamartine faisait partie, a été justement l'abolition de la peine de mort, «Contre la peine de mort» a attiré toute notre attention. Le poème, que Lamartine dédie «*Au peuple du 19 octobre 1830*» et qui constitue sa «Première Ode au Peuple» lui a été inspiré par les violentes manifestations populaires qui se produisirent après la détention à Vincennes des Ministres de Charles X —Chantelauze, Gernon-Rancille, Peyronet et Polignac—, pour lesquels le peuple exigeait la mort. «Contre la peine de mort» a été rédigé les 2 et 3 novembre et après quelques retouches à la première rédaction, inspirées par les amis des Ministres, l'ode paraît finalement chez Gosselin au mois de décembre 1830. Le poème est fortement daté et il est difficile de le séparer de son contexte historique. Mais notre intérêt étant

---

2. GUYARD, Marius-François: Préface aux *Méditations poétiques*, Gallimard, Le livre de poche, 1963.

plus syntaxique qu'historique, nous n'allons plus nous attarder à des considérations sociales et nous allons commencer à nous intéresser à la forme du poème.

Cette ode est composée de strophes hétérométriques, les vers sont de huit et douze pieds. Nous savons que Lamartine donnait à l'aspect formel et musical de ses poèmes une grande importance, parfois plus qu'à la grammaire. Lamartine a profondément contribué au renouvellement des strophes qu'a introduit la littérature romantique, en mettant à la mode des strophes médiévales ou en inventant lui-même de nouvelles. Ici l'emploi de vers longs et courts donne au poème un aspect de mouvement et de vie que nous ne trouverions pas avec un autre type de strophe. Un poème contre la peine de mort exige, en principe, un ton et un lexique plus dur qu'un poème d'amour, et, rien que dans la première strophe nous avons sept phrases exclamatives et une interrogative directe face à trois phrases affirmatives. Nous sommes donc face à une strophe où la mobilité et la passion n'arrivent pas seulement à travers la forme de la strophe mais aussi par l'intonation de ses vers. Il faut noter encore que le lexique et la syntaxe des phrases font que ses premiers dix vers attirent fortement l'attention du lecteur.

Nous avons comparé cette première strophe à un cri, dans le premier vers nous trouvons deux exclamations dirhèmes:

«Vains efforts! périlleuse audace!»<sup>3</sup>

Ce type de phrase qui ne comporte que deux éléments est très proche du stade primitif du langage. Selon Frédéric Deloffre, le langage primitif était un cri, une interjection qui, petit à petit, a fait place au mot.<sup>4</sup> Si l'énoncé monorhème représente la forme la plus primitive du langage, les énoncés dirhèmes, utilisés par Lamartine n'y sont pas loin. En plus

---

3. LAMARTINE, Alphonse de: «Contre la peine de mort», *Odes politiques*, Le livre de poche, Gallimard, 1963, *Méditations poétiques*, *Nouvelles Méditations poétiques*, suivies de *Poésies Diverses*.

4. DELOFFRE, Frédéric: *La phrase française*, Sedes-Paris.

l'ordre des éléments qui forment la phrase met en relief la subjectivité du poème, l'adjectif et le nom sont sentis comme une seule unité de pensée, comportant un seul accent d'intensité, ce qui n'arrive pas quand l'épithète est postposée. En plus le second vers ne fera que confirmer ce caractère oral et subjectif du premier:

«Me disent des amis...»<sup>5</sup>

Ce verbe «me disent» donne aux deux premières exclamations la forme du style direct. Style direct et caractère oral que le poème n'abandonnera à aucun moment.

Nous avons parlé de sept phrases exclamatives, trois ne comportent pas de verbe, elles son nominales, nous avons parlé des deux premières, la troisième:

«...cette hyène de Rome!»<sup>6</sup>

est une apposition à Néron, les quatre autres possèdent un verbe, trois de ces verbes sont au présent de l'impératif, tandis que le quatrième est un présent de l'indicatif; mais les verbes qui ont attiré notre attention sont les impératifs. Lamartine se sert couramment de ce mode dans cette ode; mais c'est justement parce que le ton exhortatif du poème l'exige. Le poète, sans doute déçu par la contradiction dans laquelle est tombé ce peuple qui, le 27 septembre 1830, fait parvenir une adresse au roi Louis-Philippe pour que celui-ci accueille favorablement l'abolition de la peine de mort, et qui à peine vingt jours après, le 17 et le 18 octobre, se manifeste violemment dans les rues de Paris en exigeant la mort des ministres de Charles X, s'adresse au peuple pour l'encourager et le convaincre qu'elle est inutile et inhumaine, cette peine de mort, et jusqu'à quel point elle serait critiquée et repoussée par «l'Europe qui te suit».<sup>7</sup> Mais si la plupart des impératifs que nous trouvons dans le poème ont ce trait fortement exhorta-

---

5. LAMARTINE, Alphonse de, *op. cit.*

6. LAMARTINE, *op. cit.*

7. LAMARTINE, *op. cit.*

tif, les trois impératifs de la première strophe nous semblent, par contre, de commandement:

«Taisez-vous! ou chantez comme rugit la foule!  
Attendez pour passer que le torrent s'écoule  
De sang et de lié écumant!»<sup>8</sup>

Mais ce ton de commandement, que le sens des verbes, lui-même, exige, se transforme dans le reste des strophes pour reprendre le ton exhortatif dont nous avons déjà parlé. Lamartine s'adresse au peuple —représenté dans le poème par la deuxième personne du singulier— pour l'avertir et pour le convaincre, non pour le commander et s'il se permet ce ton dans la première strophe pour attirer son attention, à partir de la deuxième l'emploi de l'impératif a une valeur d'exhortation.

Pour ce qui est de la phrase interrogative que nous trouvons dans cette première strophe, disons qu'il s'agit d'une interrogative directe complexe, avec le sujet placé devant le verbe et repris après lui à l'aide d'un pronom personnel:

«Le lion même fait-il grâce.»<sup>9</sup>

Mais si nous prenons toutes les propositions interrogatives du poème, nous voyons qu'elles sont toutes directes —l'intonation des interrogatives étant importante pour Lamartine— et en plus la plupart d'entre elles est caractérisée par l'inversion du sujet— transgression de l'ordre logique et structure prochaine de la langue ancienne parce que si nous prenons des textes d'Ancien Français nous voyons que l'interrogation comporte l'inversion du sujet, même quand celui-ci est un substantif. C'est la langue, dans son évolution qui a tendu à réduire l'inversion du sujet, soit en reprenant celui-ci après le verbe (interrogation complexe) soit à l'aide de la locution «est-ce que». Et nous trouvons toutes les trois dans l'ode *Contre la peine de mort*, mais c'est surtout des in-

---

8. LAMARTINE, *op. cit.*

9. LAMARTINE, *op. cit.*

terrogatives avec inversion du sujet que Lamartine utilise dans son poème.

Cette proportion entre propositions exclamatives et interrogatives que nous avons signalée dans cette première strophe —sept exclamatives face à une interrogative— est la même proportion qui existe dans le reste du poème. Lamartine va se servir des exclamations pour donner à son ode une nuance affective et émotive bien marquée. En plus cet aspect affectif des propositions exclamatives va lui permettre de transgresser l'ordre logique de la phrase. Lamartine utilise couramment l'inversion du sujet, non seulement avec des interrogations mais aussi avec des exclamations ou avec des phrases énonciatives:

«Souviens-toi du jeune poète,  
Chenier!...»<sup>10</sup>

L'ordre logique, Lamartine le transgresse non seulement avec le sujet, mais aussi avec les compléments; en réalité, il s'en sert comme d'une figure stylistique pour mettre en relief les différents éléments de la phrase; mise en relief qui ne se fera pas toujours à l'aide des gallicismes mais aussi à l'aide de l'ordre des mots.

Il est vrai que cette première strophe a attiré presque toute notre attention mais c'est parce que la plupart des phénomènes syntaxiques que nous voulions commenter s'y trouvent représentés: l'abondance de propositions exclamatives, la présence des interrogatives, l'emploi de verbes à l'impératif, la mise en valeur, l'ordre des mots. Éléments tous employés par Lamartine pour créer chez *ce peuple du 19 octobre 1830* l'effet désiré: le toucher et le faire réagir. C'est avec exaltation et avec passion que Lamartine se tourne vers ce peuple, et pour ce faire il aura besoin de certains outils grammaticaux et syntaxiques capables de transmettre cette émotion du poète. C'est pourquoi nous croyons que la forme de la strophe n'est pas gratuite, que l'emploi des impératifs n'est

---

10. LAMARTINE, *op. cit.*

pas gratuit non plus, que la présence fréquente des propositions exclamatives ne l'est pas non plus, parce qu'elles vont lui permettre de ne pas respecter l'ordre logique, et en plus elles possèdent un élément musical que Lamartine n'a pas oublié, l'intonation étant importante.<sup>11</sup> Si nous pensons qu'à l'origine l'ode était un poème destiné à être chanté nous ne pouvons pas manquer de remarquer que Lamartine a voulu donner à son ode une musique toute particulière, à l'aide de ces trois types de phrase: énonciatives, exclamatives et interrogatives et de l'intonation qui leur est propre.

Et nous aimerions terminer notre communication en faisant une allusion à un dernier point de syntaxe: la subordination. Il est vrai que Lamartine utilise des phrases courtes avec une syntaxe peu compliquée; mais il y a dans ce poème un élément qui a attiré notre attention; c'est l'emploi des relatives. Nous avons trouvé dans ce poème cinquante cinq propositions subordonnées dont trente-huit sont relatives. Nous sommes conscients que tous ces chiffres peuvent paraître inutiles, mais ils nous ont permis de nous rendre compte d'un fait important dans cette ode de Lamartine: la qualification. Cette disproportion ne nous a pas paru due au hasard. Quand nous parlons des propositions relatives nous les comparons à des adjectifs dont le rôle est de déterminer un antécédent. Rôle qui est très proche de celui des adjectifs. Et nous avons remarqué que le poète donne aux adjectifs et aux propositions adjectives une place importante. Nous avons des épithètes, antéposées ou postposées selon l'effet qu'il veut produire, des attributs et des propositions adjectives. Pensons que c'est la passion qui fait parler le poète; il qualifiera et flattera ce peuple ou les actions de ce peuple:

«Tu fus beau, tu fus magnanime.»  
«Quitte enfin la sanglante ornière.»<sup>12</sup>

---

11. M. Jean Foyard dans sa communication sur «Maurice Barrès, lecteur de Lamartine» parlait justement de cette musicalité de Lamartine, musicalité qui se fondait sur l'intonation et que M. Barrès aimait bien.

12. LAMARTINE, *op. cit.*

et en même temps il sera obligé de déterminer et d'expliquer, et c'est ici que les relatives jouent leur rôle:

«Oui, tu fus grand, le jour où du bronze affronté  
Tu le couvris comme un déluge  
Du reflux de la liberté!»<sup>13</sup>

C'est-à-dire que le peuple a été grand un jour bien précis et pour bien le déterminer le poète a recours à la subordonnée relative qui tout en étant comparable à l'adjectif, le dépasse. Mais il y a encore une autre explication qui nous paraît intéressante, ce n'est pas la première fois que nous faisons allusion à la langue ancienne, et encore une fois si nous jetons un coup d'oeil aux textes d'Ancien Français nous voyons jusqu'à quel point l'emploi des relatives est important, c'est avec le Moyen Français que les conjonctions et les locutions conjonctives se multiplient. Pourtant nous croyons qu'il y a chez Lamartine un souci d'arriver au peuple, un souci de se faire comprendre qui le conduit à employer un si grand nombre de subordonnées adjectives.

Évidemment, tous les aspects syntaxiques de cette ode n'ont pas été abordés, ce que nous avons voulu faire c'est voir quels sont les outils syntaxiques dont s'est servi Lamartine pour donner à cette «*Ode contre la peine de mort*» une forme si proche du mouvement du cri et ce ton de dureté qui nous a tellement choqué.

Nous ne voulons pas terminer sans dire que s'il est vrai que le poème répond à un fait historique bien concret et que Lamartine s'adresse «*au peuple du 19 octobre 1830*» il n'est pas moins vrai que ses vers ne sont point dépassés et encore aujourd'hui pourraient être chantés à tous ceux qui continuent à violer le droit des hommes à la vie.

Montserrat PARRA I ALBA  
*Estudi General de Lleida*  
*Universitat de Barcelona*

---

13. LAMARTINE, *op. cit.*